Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 128 (1983)
Heft: 1

Vorwort: Trouble-fête
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Trouble-fête

Ella Fitzgerald chantait «Basin Street», Satchmo lui donnait la réplique. Un 78 tours plus loin, il improvisait sur sa trompette vibrante la «New Orleans Function». La soirée enchaîna avec Sydney Bechet, «When the Sun Sets Down South». Et puis Ella encore: «How High the Moon».

Vieux jeu? — Peut-être. Mais certainement paradis perdu. Celui d'un optimisme vigoureux en dépit des coups du sort. Celui d'une génération généreuse qui aida l'Europe, une partie de l'Europe, à recouvrer la liberté.

On peut se demander où nous en serions si les Anglo-Saxons n'avaient pas prêté main-forte durant la Grande Guerre et s'ils avaient abandonné le Vieux Continent durant le dernier conflit mondial. Car il faut bien voir que l'Europe libérée n'a pas retrouvé son âme. Faut-il croire alors que ses épreuves ont été de trop courte durée pour lui faire reprendre conscience de son identité? — D'aucuns voient dans le dialogue à tout prix le moyen de remonter la pente.

Alors que le pick-up envoie «Mood Indigo» avec Duke Ellington, une coupure de presse nous tombe sous la main:

«J'ai déjà laissé entendre que le dialogue est bloqué par la volonté a priori de ne rien concéder, par le manque d'écoute, par la prétention d'être — soi-même et seul — la mesure de la justice. Cette attitude peut cacher tout simplement l'égoïsme aveugle et sourd d'un peuple ou, plus souvent, la volonté de puissance de ses dirigeants. Il arrive d'ailleurs qu'elle coïncide avec une conception outrancière et déplacée de la souveraineté et de la sécurité de l'Etat. Celui-ci risque alors de devenir l'objet d'un culte pour ainsi dire indiscutable, de justifier les entreprises les plus contestables. Orchestré par les puissants moyens dont dispose la propagande, un tel culte — qui ne doit pas être confondu avec l'attachement patriotique bien compris à sa nation — peut inhiber le sens critique et le sens moral chez les citoyens les plus avertis et encourager à la guerre.» *(Message de Jean Paul II pour la Journée de la paix 1983.)*

Donc oui au dialogue, mais pas à n'importe lequel. Oui à l'optimisme, mais non au «mensonge tactique et délibéré qui abuse du langage, recourt aux techniques les plus sophistiquées de la propagande, piège le dialogue et exaspère l'agressivité». *(J.P. II.)*

Sur le plateau, l'aiguille restitue maintenant «In my solitude» avec Delange, Mills et Ellington.

RMS